LA PUCE À L'OREILLE

«Faire faux bond» = ne pas honorer un engagement

Issued on: 05/02/2026 - 13:31

Transcription :

La puce à l'oreille.

Bonjour Lucie.

Bonjour Pascal.

Je ne peux que constater que vous n'êtes pas dans le studio.

Oui mais pour autant, je ne suis pas du genre à vous faire faux bond. Je suis quand même là avec vous au téléphone. Alors, aujourd'hui donc, on va revenir sur cette expression « faire faux bond » avec Géraldine Moinard. C'est la lexicographe en chef des éditions Le

Robert. Mais avant, comme d'habitude, les enfants et cette semaine les CM1 B de l'école élémentaire Arago à Paris.

On ne fait pas quelque chose qu'on devait faire. Ou alors, si on le fait, on le fait mal.

Faire un mauvais pas.

Rater parce que t'as fait un mauvais bond et donc, du coup, c'est comme t'as fait une erreur, comme t'as fait un mauvais bond, alors que si tu fais un bond bien, eh bien, ça sera réussir.

Quand quelqu'un te fait peur et que tu sautes et alors que tu voulais pas.

Faux bond, ça veut dire que tu rates tout. Tu sautes, tu rates, tu cours, tu tombes.

En fait, tu sautes, mais tu n'avances pas.

C'est comme si tu veux, on fait un concours de saut, tu sautes, tu tombes, tu essayes de ressauter mais tu bouscules quelqu'un.

Ça veut dire faire un mauvais pas, quelque chose que t'as raté.

Par exemple, si je dis : « tu m'as encore fait faux bond », c'est : « tu m'as encore fait peur ».

Ça veut dire, par exemple, t'as fait une bêtise et on te dit encore : « t'as encore fait faux bond ! »

Ça peut vouloir dire que tu ne regardais pas devant toi et quelqu'un t'es rentré dedans.

Faire faux bond, ça veut dire : tu dis à quelqu'un quelque chose, par exemple une réponse, et c'est faux.

Faire faux bond, ça veut dire réessayer, réessayer, réessayer. Mais t'arrives jamais parce que t'es trop nul dans ce truc.

La puce à l'oreille.

Bonjour Géraldine.

Bonjour Lucie.

Alors, faire faux bond, elle est difficile cette expression.

Oui, ce n'est pas évident. On ne comprend pas forcément au premier abord ce que ça veut dire, surtout pour des enfants.

Alors qu'est-ce que ça veut dire, cette expression « faire faux bond » ? Oui, parce qu'ils l'utilisent pas tous les jours dans la cour de récréation, cette expression.

Non, mais les adultes l'utilisent quand même pas mal. Faire faux bond, c'est ne pas honorer un engagement à la dernière minute et notamment manquer un rendez-vous

Alors cette expression, elle date de quand ?

Alors, c'est une expression qui apparaît à la fin du XVI? siècle et elle nous vient du jeu de paume. Le jeu de paume, c'est l'ancêtre du tennis, donc un sport qui était extrêmement populaire jusqu'au XVIII? siècle et qui consistait à se renvoyer une balle de part et d'autre d'un filet ; à l'origine, avec la paume de la main, d'où ce nom de jeu de paume.

Alors, à la même époque, on disait aussi « jouer un faux bond », mais alors cette expression, « jouer un faux bond », elle avait un sens plus péjoratif. C'était nuire, trahir.

Nuire, trahir, en somme, faire un mauvais coup. On pourrait le traduire comme ça.

Dans l'emploi moderne, il faut comprendre que cette expression, quand on dit « faire faux bond », ça veut dire que le sujet de notre expression, ici, il est assimilé plus à la balle qu'au joueur. Parce qu'en fait, l'idée, c'est

quoi ? C'est que la balle, donc ?

C'est l'idée que la balle, elle atterrit pas là où elle est censée atterrir ; le lancer, en fait, est raté, tout simplement. Donc quelque part, le lancer, cette balle, elle trahit ce qu'on attend d'elle. Elle fait perdre, tout simplement.

Donc il y a un côté très déceptif. Quelqu'un qui vous fait faux bond.

On est indigne de confiance, on n'a pas respecté la règle et donc voilà, par glissement de sens, on ne respecte pas ses engagements.

Alors il y a une autre expression qui vient du jeu de paume, qui est un peu proche de celle-ci, qui est « attraper la balle au bond ». C'est-à-dire saisir une occasion dès qu'elle se présente.

Saisir une occasion quand elle est là. Celui ou celle qui prend la balle au bond, il s'en saisit sans attendre qu'elle ne rebondisse, qu'elle touche une seconde fois le sol et qu'il soit trop tard, qu'on soit plus dans les règles du jeu. Il y a une autre expression aussi qui nous vient du jeu de paume avec « bond », une expression qui est sortie d'usage : « de bond ou de volée » ; donc « de bond ou de volée », ça signifiait autrefois de n'importe quelle façon, puisqu'en fait, au jeu de paume comme au tennis, on peut renvoyer la balle indifféremment à la volée, c'est-à-dire avant qu'elle ne touche le sol ou au bond, c'est-à-dire après qu'elle a touché le sol une première fois.

Alors il y a une autre hypothèse autour de cette expression, qui est qu'au XVI? siècle, ça voulait dire faire banqueroute, parce qu'il y aurait peut-être eu [une] équivoque avec faire un faux bon de garantie, ce qui voulait dire : vous emmener à la faillite. Je vous vois sourciller, vous avez pas l'air d'y croire trop.

Oui, alors c'est une hypothèse qui est parfois, voilà, qu'on relève parfois mais qui est quand même un petit peu plus tirée par les cheveux.

Alors, quand on fait faux bond, qu'est-ce qu'on fait ? On pose un lapin par exemple.

On pose un lapin quand on manque un rendez-vous on laisse quelqu'un en plan ou on le plante, on lui fait défaut aussi.

On manque un engagement, on manque un rendez-vous on lui fait défaut, absolument. Les Espagnols, eux aussi, parlent de planter quelqu'un. Ils disent également « sortir une grenouille ». Alors pourquoi une grenouille ? Du lapin à la grenouille, je ne sais pas. En Pologne, on expose quelqu'un au vent et ça me fait penser à une autre expression d'ailleurs, quand on met un vent à quelqu'un, c'est un petit peu qu'on l'ignore, qu'on le laisse en plan. Les Allemands, eux, laissent quelqu'un

dans le pic. Alors, pic, plan ou grenouille, on l'a compris, lorsque quelqu'un nous fait faux bond, ça n'est jamais très agréable. Heureusement, Géraldine Moinard, vous êtes toujours au rendez-vous de la Puce. Une Puce que vous pouvez retrouver sur le site français facile de RFI mais aussi sur le blog du Robert : Dis-moi Robert. Merci pour vos éclairages, Géraldine.

Merci Lucie.

À très bientôt.

À bientôt.